

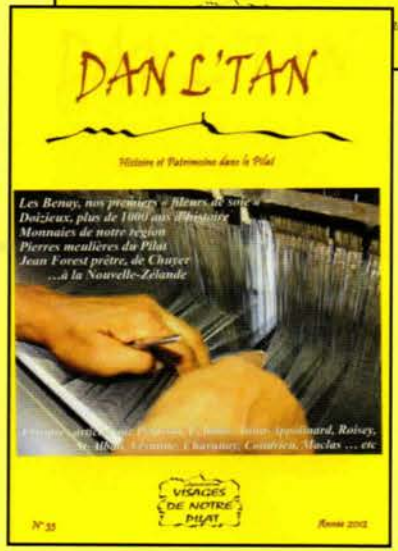
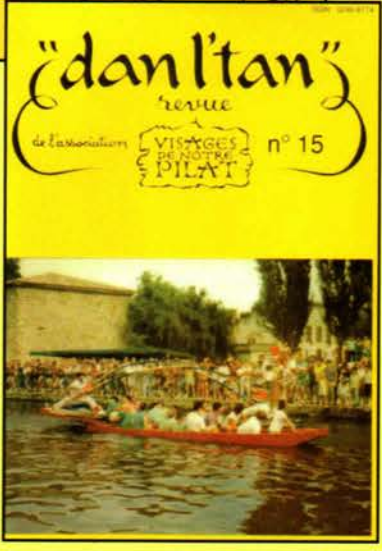
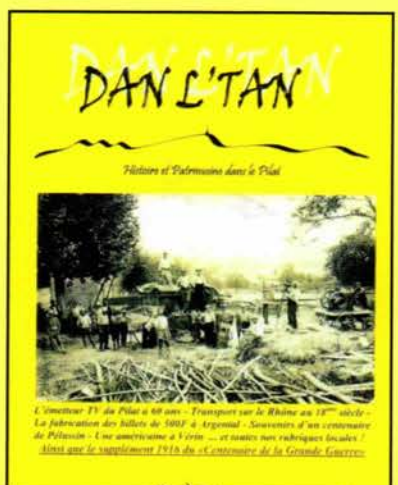
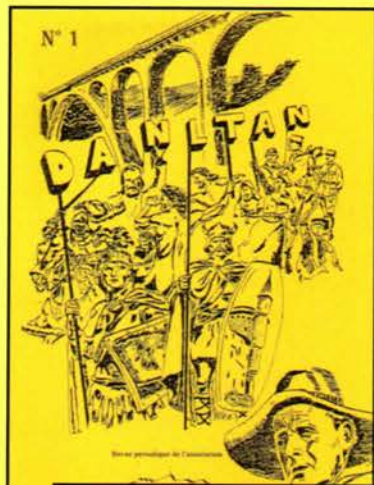
Spécial anniversaire

DAN L'TAN

Histoire et Patrimoine

1979 - 2019

ASSOCIATION VISAGES DE NOTRE PILAT



Avec un hommage historique aux débuts de l'Association et 40 articles sur les communes du Pilat

N°40



Année 2019

Dan l'tan a 40 ans

2500 pages d'Histoire(s)

2500 pages, plusieurs dizaines d'auteurs et de contributeurs bénévoles, des centaines d'articles consacrés à l'Histoire locale et au patrimoine, et des sujets très variés pour illustrer d'autres *histoires*, celles qui rythment nos vies sociales, nos imaginaires et nos quotidiens.

Cette diversité, puisée aux trésors d'archives institutionnelles et familiales, fait toute l'originalité de la revue.

Des heures de recherches, de documentation, de réflexion, de lectures, de compilation, d'écriture, de corrections, de travail de mises en pages, d'échanges et beaucoup d'enthousiasme pour diffuser et partager cette connaissance avec les lecteurs.

Pour ce numéro spécial **40 ans** de la revue *Dan l'tan*, nous avons souhaité :

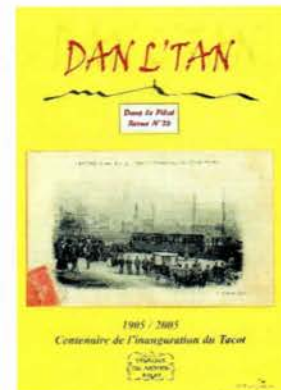
- associer les fondateurs de l'association, en reproduisant à l'identique quelques-uns de leurs articles parus dans les premiers numéros, et ainsi souligner la continuité qui préside à la réalisation de la revue.
- que les quatorze communes du Pilat rhodanien (ancien canton de Pélussin) soient représentées par un article inédit.
- inviter des auteurs et des sociétés historiques du Pilat pour illustrer nos collaborations et pour montrer la variété et la grande richesse de la recherche historique sur le territoire.

Merci à tous les auteurs qui nous permettent de réaliser ce numéro exceptionnel comprenant une quarantaine d'articles.

Dan l'tan est une belle aventure éditoriale qui se poursuit et qui réunit, autour des auteurs, de très nombreuses personnes qui concourent bénévolement à la réalisation de la revue : lecteurs, correcteurs, dessinateurs, photographes, metteurs en pages. Successivement Gisèle Bonnay, Louis Ericher, Odile Faivre, Thierry Cumin ont eu la responsabilité de la composition et de la mise en page de la revue, cette lourde tâche est assumée aujourd'hui par Christian Fitte.

Depuis le début, la couverture comporte un fond jaune caractéristique. Le graphisme du titre *Dan l'tan*, dessiné par Henri Panier, est resté le même du n° 2 (1981) au n° 25 ; le graphisme actuel, en vigueur depuis le n° 26 (2005), est une composition de Thierry Cumin.

Les premiers numéros (n° 1 à 11) comportaient un dessin en couverture dû aux talents de Pierre Cellard, Louis Ericher, Henri Panier, Jacques Gabert et Raymond Grau ; depuis le n° 12 c'est une photo qui s'affiche en une, en lien avec l'un des articles du sommaire. En 2012, avec le n° 33, la revue passait à la couleur. Le tirage, variable selon les années, se situe entre 450 et 500 exemplaires. La diffusion se partage, pour moitié, entre vente directe sur nos stands et les autres points de vente tels que les Maisons de la presse et les librairies.



A vous tous, compagnons de route et amis lecteurs de la revue, Visages de notre Pilat adresse un grand merci pour votre soutien et votre fidélité.

Très bonne lecture.

Marcel Boyer

SOMMAIRE

Dan l'tan n°40

Rubriques et Articles

**Dan l'tan a 40 ans,
2500 pages d'Histoire(s)**

Dans nos communes du Pilat

- * Chavanay, événements marquants
- * Vieux cahiers d'école à La Chapelle-Villars
- * Dialogue des madones de St-Chamond
- * Histoire de Doizieux
- * St-Appolinard (et ses habitants)
- * La Grange de Pilat (La Jasserie / La Valla)
- * Longes, son riche patrimoine
- * C. Martin /J. Estérel ... à Bourg-Argental
- * Rive-de-Gier du Moyen Age au 20^{ème} siècle
- * **St-Julien-Molin-Molette, cité de la soie**
- * Le Grand Hyver à Véranne
- * Utilisation des rivières à La Terrasse/Dorlay
- * Paul Pilat (St-Paul-en-Jarez)
- * Les corps retirés des eaux à Vérin
- * Le parcours d'un tableau pélussinois
- * Malleval, sauvegarde des cabanes de vigne
- * Ste-Croix-en-Jarez, du monastère au village

Visages de notre Pilat a 40 ans, et articles des créateurs de l'association

Dans nos communes du Pilat (suite)

- * Soldat de milice à Chuyer en 1704
- * Trèves et quelques traces de son passé
- * Géométrie sacrée à Echaldas (suite)
- * Les Haies vainqueur d'un concours de tir ?
- * Naître et mourir à Lupé sous Louis XIV
- * Le Haut-Pilat : Neige à Chaussitre en 1808...
... et Histoire de loups à St-Genest-Malifaux
- * Maclas : le pont des Andrivaux
- * Bessey et ses mystères
- * St-Michel/Rhône et l'Odyssée du Duperré
- * Evasion dans la prison de Condrieu en 1750
- * L'enquête de 1697 à Roisey
- * Sociétés Populaires à St-Pierre-de-Bœuf
Régis Bouttet - Epilogue

Années en 9 : il y a 60, 100, 150, 230 ans,
à Pélussin, S^t-Pierre-de-Bœuf, Le Bessat, Vérin...

Parutions de l'année

**La vie de notre association
Couvertures et informations**

Auteurs

P

| | |
|-------------------------------|-------------|
| <i>Marcel Boyer</i> | → 1 |
| <i>Jean Perretton</i> | → 2 |
| <i>Louis Challet</i> | → 4 |
| <i>Gérard Mathern</i> | → 10 |
| <i>Patrick Berlier</i> | → 13 |
| <i>Jacques Perretton</i> | → 16 |
| <i>Archives VdnP</i> | → 19 |
| <i>Marie-Noëlle Berlioz</i> | → 23 |
| <i>Jean Badol</i> | → 27 |
| <i>A. Desormeaux-Maras</i> | → 32 |
| <i>Hubert Sage</i> | → 36 |
| <i>Martine Mazoyer</i> | → 38 |
| <i>Luce Chazalon</i> | → 43 |
| <i>Frédéric Farat</i> | → 46 |
| <i>Benoît Lonier</i> | → 49 |
| <i>Julie Poggioli</i> | → 52 |
| <i>Philippe Maret</i> | → 55 |
| <i>René Vassoille</i> | → 57 |
| <i>Marcel Boyer</i> | <i>P. a</i> |
| <i>Archives VdnP</i> | <i>à x</i> |
| <i>D. Rivory / C. Fitte</i> | → 61 |
| <i>Lionel Chevallier</i> | → 64 |
| <i>Eric Charpentier</i> | → 67 |
| <i>Archives VdnP</i> | → 73 |
| <i>Philippe Maret</i> | → 75 |
| <i>Jacqueline Joly</i> | → 82 |
| <i>Jacques Lavransanne</i> | → 83 |
| <i>Michel Freycenon</i> | → 85 |
| <i>Patrick Berlier</i> | → 87 |
| <i>Benoît Lonier</i> | → 92 |
| <i>Christian Fitte</i> | → 97 |
| <i>Philippe Maret</i> | → 100 |
| <i>Robert Beraud</i> | → 106 |
| <i>R. Beraud / R. Bouttet</i> | → 113 |
| <i>Archives VdnP</i> | → 114 |
| <i>Marcel Boyer</i> | → 120 |
| <i>Christian Fitte</i> | → 122 |
| | → 123 |

Revue éditée par
«Visages de notre Pilat»

Société historique
du Pilat rhodanien

Les articles sont publiés sous la seule
responsabilité de leurs auteurs.

I.S.S.N : 0246-8174

Dépôt légal : à parution

Tirage : 500 exemplaires

La direction présente ses excuses
aux auteurs dont les articles n'ont
pu paraître dans la revue. Ils seront
publiés dans un prochain numéro.

Ponctuation, termes, écriture et
parfois fautes d'orthographe de
certains textes originaux, ont été
conservés volontairement afin
d'en préserver l'authenticité.

Si un ou plusieurs articles de cette
revue vous inspirent quelques
commentaires ou critiques, ou si
vous êtes en possession de
renseignements ou de documents
susceptibles de compléter nos
informations, n'hésitez pas à nous
en faire part. Ne jetez pas vos
vieux papiers sans les lire. Ils
peuvent être une mine de
renseignements.

Au besoin consultez-nous.

Président de l'association :

Marcel Boyer

Courriers éventuels à adresser
au directeur de la publication
et responsable de la réalisation :

Christian Fitte

**20 rue du pompailleur
42410 Pélussin**

Imprimé par l'imprimerie
C.G.O

12 place Villeboeuf 42100 St-Etienne
Copyright « Visages de notre Pilat »

Année 2019

Collection Antoine Navarro
pour les cartes postales

Vente par correspondance des
livres édités par l'association via
notre site et courriel internet :
<http://www.visagesdenotrepilat.com>
visagesdenotrepilat.42@orange.fr

Dans le temps : SAINT-JULIEN-MOLIN-MOLETTE, CITÉ DE LA SOIE



En préambule : il est difficile de parler de son village sans en vanter les atouts, aussi laisserons-nous dans cette introduction la place à un extrait du Guide Gallimard du Parc Naturel Régional du Pilat, édition d'avril 2000 page 136 :

« Le moulinage des soies s'installe à St-Julien en 1669. Au 18^{ème} siècle, l'activité textile s'enrichit de la filature, du tissage et de l'impression des tissus et le 19^{ème} siècle marque l'apogée de la soierie...

La concurrence internationale et l'arrivée des fibres synthétiques précipitent, à partir des années 1950, le déclin de cette mono-industrie....

Les anciennes usines ... ont été investies par des artistes qui en ont fait leurs ateliers de création... .

Un patrimoine industriel. *C'est une véritable cité ouvrière qui se constitue au 19^{ème} siècle dans le quartier des fabriques. Moulinage, tissage, teinturerie forment une chaîne entière de transformation de la soie, mais c'est surtout le développement du tissage industriel, sur le modèle de la manufacture, qui va organiser l'espace rural de manière spécifique. L'usine fonctionne comme un pensionnat, hébergeant une main-d'œuvre essentiellement féminine venue des alentours...Ateliers de production, dortoirs et maison patronale sont réunis dans une même enceinte autour d'une cour et organisés de manière à mettre en valeur tel ou tel bâtiment. Leur disposition reste néanmoins tributaire du problème de production de l'énergie hydraulique jusqu'au métier à tisser ; seule la machine à vapeur délivrera l'architecture du tissage des contraintes d'une implantation près des cours d'eau. »*

Un passé porteur d'avenir

Le nom d'origine « Molin Molette » s'explique par les nombreux moulins à moudre les grains et à huile sur les rives de la rivière « le Ternay », et molette est le nom des petites meules entraînées par les moulins pour l'affûtage des armes blanches.

Le nom de « Saint Julien » apparaîtra à la reconstruction de l'église en 1555. Julien était un soldat romain converti au christianisme et martyrisé à Brioude.

Les habitants sont des « Pirailons ». Ce nom a deux origines possibles :

- De pirail, les paysans du village travaillaient une terre riche en cailloux, en pierraille. Leurs voisins les traitaient de « pirails ».

- De pirail, mot du langage local voulant dire « révolté », « coléreux ». Quand M. Blumenstein obtint du Roi l'autorisation d'ouvrir des mines pour en extraire le minerai de plomb, les habitants du village, qui ne pouvaient plus en prélever pour émailler leurs poteries, se révoltèrent et le nom de « pirail » leur resta. Ils obtinrent cependant gain de cause et purent continuer d'émailler.

Des petits pirails ... donc des « pirailons » !

Une page d'histoire qui se perpétue car en ce siècle, de nouveau, les habitants se révoltent et sont en colère pour une carrière qui n'en finit pas de s'étendre.

Comme tous les villages de ce versant méridional du Pilat, cette bourgade connaîtra un essor industriel lié au travail du fil de soie grâce à sa rivière et verra ses moulins se transformer en moulins à tordre le fil de soie, puis à le tisser ...

St-Julien-Molin-Molette possède un patrimoine exceptionnel de cette période. Ses 16 fabriques, régulièrement réparties le long du Ternay, en extrayaient une énergie renouvelable à merci avec l'eau qui passait de l'une à l'autre et les habitations se rangeaient dans ce vallon près des fabriques.



L'association PATRIMOINE PIRAILLON a fait éditer un ouvrage, « *Saint-Julien-Molin-Molette et son patrimoine lié à l'industrie textile* » aux éditions Jean-Pierre Huguet (extrait ci-contre).

L'association poursuit la mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel avec un projet de création d'un lieu qui lui sera dédié : « *La fabrique, maison de la mémoire du travail du fil de soie* ».

Il y sera mis en valeur le savoir-faire de ces trois siècles d'histoire par une présentation de la chaîne cinématique des machines permettant au fil de soie de devenir tissu. Et le vécu de ce monde ouvrier et patronal y sera aussi présenté.

C'est un projet qui viendra renforcer le développement économique grâce au tourisme. Ces attraits viendront compléter ceux qui existent déjà.

Avec l'appui du Parc naturel régional du Pilat, la commune a lancé une opération de démocratie participative « Saint-Julien-Molin-Molette en 2025 » et des habitants se sont investis dans « un atelier du futur ». Quatre groupes sont chargés de faire des propositions. Parmi ces projets, apparaît naturellement cette « maison de la mémoire du travail du fil de soie ».

Lors de la découverte du village, beaucoup de visiteurs nous questionnent sur l'origine de notre nom et sont surpris par les imposantes bâtisses. « Pourquoi ces bâtiments ? Ah, la soie ! C'est ancien ? »

Certains leur confient : « C'était la belle époque, il y avait du travail ! » D'autres : « C'est du passé, il n'y a plus rien à faire de tout cela. »

Durant trois siècles, le village de Saint-Julien-Molin-Molette a vécu au rythme de l'industrie textile. Des hommes ont su tirer profit d'un espace naturel en l'adaptant à leurs besoins tout en le préservant. Ils ont utilisé l'eau de la rivière pour en exploiter l'énergie : construire, inventer, filer, tisser, commercer et faire vivre toute une contrée. Au fil de l'eau, le fil de soie est devenu tissu.

Aujourd'hui, toutes les fabriques ont cessé leur activité. Reste un patrimoine industriel qui mérite d'être valorisé et protégé. C'est un précieux héritage que ces hommes et ces femmes ont laissé. De nombreuses initiatives contribuent à sa sauvegarde et quatre livres sur le sujet sont parus depuis 1852.

Cet ouvrage s'inscrit dans cette lignée et comporte beaucoup d'informations et documents inédits.

Hubert Sage pour

L'Association Patrimoine Pirailon (www.patrimoinepirailon.fr) qui suscite et soutient toutes initiatives visant à valoriser le patrimoine historique, naturel, humain et industriel de St-Julien-Molin-Molette.